

Tribune : Le sociologue et son objet

La sociologie et la réponse à la « demande sociale » *Pour une entente raisonnée avec les médias*

Robert Castel

Cette année les travaux d'un des chercheurs du CEMS ont eu le périlleux honneur de « défrayer la chronique ». Nicole Diederich poursuit depuis plus de 15 ans une recherche obstinée, scrupuleuse, rigoureuse et critique sur le statut conféré par notre société aux handicapés. Ses analyses ont donné lieu à plusieurs publications qui ont obtenu la reconnaissance généralement accordée aux travaux de qualité par la communauté sociologique : pour ceux qui connaissent la littérature savante sur le handicap et le traitement social de la déviance, elle passe pour une des meilleures « spécialistes » de ces questions.

Cependant une entrevue publiée par *Charlie Hebdo* le 10 septembre 1997 a brusquement placé ces travaux sous les feux de la rampe médiatique. Au détour d'une phrase elle disait que la stérilisation des jeunes femmes handicapées était pratique courante, sans que l'on puisse d'ailleurs établir la proportion exacte de toutes celles qui se sont vues ainsi privées, le plus souvent sans en avoir eu connaissance, du droit à la maternité. Cette information n'est pas à proprement parler un scoop car tous ceux qui connaissent ce domaine sont au courant de ces pratiques, qui ont de surcroît une longue histoire. Ce n'est pas non plus nécessairement une pratique intrinsèquement criminelle que l'on épingle ainsi. Le respect de la vie sexuelle et de la liberté sexuelle de certaines catégories de personnes handicapées pose des problèmes très difficiles. La stérilisation est d'ailleurs plus

souvent demandée par les familles qu'elle n'est faite à l'initiative de responsables administratifs cyniques ou de professionnels inhumains. Il y a tout un débat à mener, et qui est d'ailleurs engagé, sur les dimensions éthiques, sociales et économiques des différentes options envisageables face à ce douloureux problème. « L'information » concernant les pratiques de stérilisation constitue une pièce essentielle à verser à ce dossier.

Pourtant « l'information » livrée à *Charlie Hebdo* s'est inscrite dans une toute autre logique. Dans un contexte sensibilisé par la « révélation » antérieure de pratiques du même type déployées sur une large échelle en Suède, elle a été reprise, amplifiée, décontextualisée et déformée dans le cadre d'une intense campagne médiatique. D'interviews dans la presse à grand tirage en interventions télévisées (*La cinq*, *A tout savoir* ; France 2, *D'un monde à l'autre*) aux prises avec les réserves de certaines administrations de la recherche inquiètes des risques d'exploitation politique des données « scientifiques », Nicole Diederich a douloureusement vécu ces situations à travers lesquelles elle s'efforçait de maintenir ou de rétablir un point de vue objectif et mesuré, avec la conscience du fait que la plupart des paramètres lui échappaient.

Beaucoup de sociologues ont vécu des situations de ce type, même si c'est le plus souvent sous un mode moins aigu. Ainsi, il n'est pas

